
GISELLA GRUBER:

Bien, Alan, nous allons commencer l'enregistrement.

Bonjour, bonsoir à tout le monde. Bienvenue à cette téléconférence mensuelle d'ALAC, le 28 juillet 2015, 19 h à 19 h UTC.

Nous avons beaucoup de participants aujourd'hui.

Sur le canal anglais, nous avons Alan Greenberg, Beran Gillen, Maureen Hilyard, Holly Raiche, Olivier Crépin-Leblond, Vanda Scartezini, Garth Bruen, Juan Manuel Rojas, Cheryl Langdon-Orr, Siranush Vardanyan, Eve Edelson, Ali AlMeshal, Leah Symekher, Garth Graham, Allan Skuce, Sebastien Bachollet, Judith Hellerstein, Dev Anand Teelucksingh, John Laprise, Lutz Donnerhacke, Daniel Nanghaka.

Sur le canal français, nous avons Hadja Ouattara.

Sur le canal espagnol, nous avons Fatimata Cambronerom Carlos Vera, Aida Noblia et Alberto Soto.

Sur le canal russe, nous avons Oksana Prykhodko.

Et nous avons les liaisons aujourd'hui, Ron Sherwood qui est avec nous.

Nous avons les excuses de Sandra Hoferichter et d'Eduardo Diz, et de monsieur Dider Kasole.

Au niveau du personnel d'ICANN, nous avons Heidi Ullrich, Ariel Liang et Gisella Gruber.

Les interprètes. Nous avons un interprète en français, en russe et en espagnol.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier, mais pas comme registre faisant autorité.

Nous vous demandons, lorsque vous prenez la parole, de donner votre nom pour permettre aux interprètes de vous identifier sur l'autre canal. Et s'il vous plaît, parler à une vitesse raisonnable pour permettre aux interprètes de faire du bon travail.

Bien. Nous donnons la parole à Alan.

León Sanchez, je vous ai oublié, excusez-moi!

Merci.

Alan, vous avez la parole.

ALAN GREENBERG :

Bonjour. Merci.

Nous avons un ordre du jour chargé et je ne sais pas pourquoi nous avons autant de personnes aujourd'hui. Je suis ravie, en tous cas de voir qu'il y a autant de gens qui participent à cette téléconférence.

Le premier point de notre ordre du jour est l'adoption de cet ordre du jour. Et est-ce que vous avez quelque chose à ajouter dans le point « Divers » pour cet ordre du jour?

Ce n'est pas le cas, je ne vois pas de mains levées. Il n'y a pas de mains qui se lèvent...

Si, [Karl Frowen] lève la main.

[Karl Frowen], vous avez la parole. Allez-y.

[KARL FROWEN] :

Merci, Alan.

Je voulais vous dire que j'ai envoyé un travail sur la conformité et réunion des domaines et voilà, je voulais le dire pour que tout le monde soit au courant.

ALAN GREENBERG :

Merci beaucoup, [Karl], nous le mettons dans « Divers ».

Est-ce qu'il y a quelque chose à ajouter? Est-ce qu'il y a d'autres commentaires? Si ce n'est pas le cas, nous allons commencer la réunion.

Le premier point de notre ordre du jour est la révision des actions à suivre qui demandent la participation d'ALAC. Je vais demander au personnel d'ICANN de nous confirmer qu'il n'y a pas d'action à suivre.

HEIDI ULLRICH :

Oui, c'est le cas, Alan, il n'y en a pas.

ALAN GREENBERG :

Bien. Le prochain point est les activités de développement de politiques d'ALAC. Nous avons donné davantage de temps que d'habitude à ce point parce que les révisions des points qui se font normalement demandent cela. Puis je voulais parler un petit peu de la façon dont je réalise ce processus parce que certains d'entre vous se rendent peut-être compte que cela ne marche pas très très bien. Je vais d'abord demander au personnel de l'ICANN de nous parler des actions à suivre qui sont en processus.

Heidi ou Ariel, est-ce que vous pouvez vous en occuper?

HEIDI ULLRICH : C'est Ariel qui va s'en occuper.

ARIEL LIANG : Bonjour à tous. Je vais parler des déclarations qui sont en cours de rédaction. Nous en avons une. Nous avons un commentaire public sur un point de la GNSO. Je vais poster le lien dans la salle de bavardage. Et la période de commentaires a été prolongée jusqu'à samedi cette semaine et donc, on est en cours de fin de rédaction de cette proposition.

ALAN GREENBERG : Ariel, excusez-moi, la période de commentaires a été prolongée à deux reprises. Et notre objectif était de ratifier pour être sûr que nous avons le plus de temps possible pour la discussion sur ce point, être sûr que tout le monde soit satisfait. Je pense que cela a été ratifié. On a donné davantage de jours pour que les puissent lire ce commentaire qui est très long et qui contient beaucoup de substance, qui est très substantiel, mais surtout très important. Nous avons reçu des critiques de la GNSO et parce que – il ne s'agit pas de regarder les choses seulement du point de vue des utilisateurs, il faut aussi faire des commentaires. Donc, je suggère à tout le monde de lire cette – ce travail. Nous ne pouvons pas faire de modifications actuellement, mais il y a quelque chose – il y a des choses importantes ici que nous devons connaître. Et si nous ne sommes pas d'accord, il faut le dire, il faut faire connaître sa position. Le Wiki est encore ouvert pour les commentaires et nous ne sommes pas obligés de faire une modification parce que

quelqu'un a une objection, mais les problèmes seront en tous cas considérés et dans la plupart des cas, on va essayer d'aborder les problèmes. Donc, essayez de profiter de cette occasion que vous avez pour analyser ces déclarations, voir si cela reflète ce dont – ce qui à votre avis est nécessaire au niveau de la GNSO. Si vous avez la possibilité, donc, de faire des modifications, faites-les.

Ariel, vous avez la parole.

ARIEL LIANG :

La prochaine déclaration est la déclaration sur les commentaires publics pour la proposition, pour l'alphabet arménien. Et nous avons un volontaire qui s'occupe de la rédaction de cette déclaration. Donc, c'est un travail qui est en cours de réalisation. Ensuite, nous avons deux autres périodes de commentaires publics. Nous n'avons pas encore décidé si nous allons écrire une déclaration, la traduction, la translittération de la GNSO du processus de développement de politiques d'information des contacts et l'autre est la révision du rapport préliminaire de l'organisation de soutien des noms génériques. Et on a demandé des commentaires – des membres de la communauté ont demandé que des commentaires soient faits. Et je vais poster le lien dans la salle de bavardage, dans le chat, pour que le vous le voyiez.

ALAN GREENBERG :

Merci beaucoup, Ariel. D'abord, je parlais du travail concernant la GNSO et Olivier Crépin-Leblond a rédigé une déclaration comprenant les commentaires de la communauté. Donc, je pense que nous devons remercier les personnes qui ont travaillé sur ces déclarations, même s'ils

n'ont pas fini ces déclarations. Il y a eu une réunion du leadership d'ALAC qui a lieu la semaine prochaine. Et nous allons faire une déclaration – nous allons prendre une décision formelle. Si vous avez des remarques à faire, une observation, faites-la. Nous en reparlerons lors de cette réunion du leadership d'ALAC ou sinon, dites-le au responsable de votre RALO.

Bien. Merci. Si nous pouvons s'il vous plaît avoir affiché sur l'écran – voilà. Nous avons fait un travail relativement bon. Et récemment, pour une tierce raison, parfois pour de très bonnes raisons, le CWG et le CCWG, les commentaires de ces groupes, lorsque nous avons créé des commentaires à la dernière minute – nous avons fait exprès –, dans d'autres cas, nous avons oublié, nous n'avons pas rédigé une déclaration ou l'avons fait très près de la date butoir. C'est une combinaison de choses. Dans certains cas, nous avons pris la décision de faire une déclaration suffisamment tôt. Dans d'autres cas, la personne qui a été identifiée comme volontaire pour le faire n'a pas suffisamment de temps et n'a pas pu le faire. Et en ce qui concerne – peu importe les raisons, je pense qu'il nous faut travailler – mieux nous organiser. La plupart de nos déclarations sont faites seulement quand il y a quelque chose de très important à dire. Quand on prend cette décision, en général on n'a pas assez de temps pour qu'ALAC et les personnes d'At-Large, notre communauté, puissent avoir le temps de regarder les commentaires et de faire des modifications si cela est nécessaire. Donc, le document est en train d'être rechargé en ce moment même. Voyons... Voilà.

Donc, je ne vais pas analyser ce document dans le détail.

Est-ce qu'on pourrait s'il vous plaît contrôler le document pour que les gens puissent augmenter la taille des lettres? Comme ça, je peux voir et vous de même.

Il y a une série de suggestions concernant le temps à allouer. Je voudrais d'abord me focaliser sur le premier point. Si on fait une déclaration, on a besoin d'une rédaction réalisée de ce même [peu clair 0 :11 :55]. Ça permet une semaine de période de commentaires publics, ça permet d'évaluer la déclaration, de voter si cela est nécessaire. Donc, vu que tous les commentaires permettent en général d'avoir 40 jours, nous devons prendre une décision et rédiger quelque chose 25 jours à l'avance. Ça devrait suffire.

Si l'on peut regarder de ce que l'on veut dire, analyser, se mettre d'accord sur ce que l'on veut dire, nous allons parler sur cette nouvelle cible et proposer aux gens que s'ils se portent volontaires pour faire quelque chose, ils doivent le faire en temps voulu. Cependant, en même temps, nous avons besoin de travailler davantage – davantage de gens qui travaillent dans la partie de la rédaction de ces propositions.

Nous allons, aujourd'hui, analyser une série de techniques pour pouvoir aider les gens à se lancer, à commencer à travailler dans ce sens. Nous allons avoir un webinaire pour discuter du contenu de ces déclarations, ce que nous attendons des personnes qui vont rédiger ces déclarations, nous allons aussi travailler avec le personnel de l'ICANN pour nous aider à faire ce travail sur les déclarations pour que les gens ne soient pas obligés de faire les choses parfaitement bien. C'est une grande responsabilité pour les responsables de la rédaction de ce type de rapport.

Donc, je vais demander à tout le monde de regarder ce document. Il y a une série d'idées et nous allons aussi voir qu'ICANN a mis en place une liste qui projette le système pour les commentaires publics. Nous allons les analyser et nous allons identifier quels sont les points sur lesquels nous voudrions faire une déclaration, essayer d'identifier les personnes qui vont être responsables de rédiger ce rapport, ces déclarations pour qu'ils puissent commencer leur travail avant que la période de commentaires publics soit annoncée. Donc, nous allons travailler dans différents domaines pour être sûrs qu'ALAC puisse faire des déclarations en temps voulu, que ces déclarations soient considérées par la communauté, soigneusement rédigées, et que nous ayons suffisamment de temps pour tout faire.

Bien. Je vais m'arrêter ici. Je vais demander au public de me dire si vous avez quelque chose à ajouter. Je pense que je ne suis pas la seule personne qui ne soit pas satisfaite du travail réalisé par notre organisation.

Holly, je crois que vous voulez prendre la parole? Allez-y.

HOLLY RAICHE :

Avant toute chose, je voudrais demander s'il serait possible, dans le cas de déclarations compliquées, d'organiser un webinaire pour qu'on puisse faire des commentaires sur le document. Parce que parfois, les problèmes sont difficiles à aborder et je me demandais si ça pouvait être une manière de travailler.

ALAN GREENBERG :

Si vous regardez le dernier point de la première page du document, on propose d'organiser un webinaire pour mettre la communauté au courant justement. C'est ce que vous demandiez? Je pense que c'est une très bonne idée. Il est clair, cependant, qu'il y a un danger ici. Si nous organisons un webinaire, nous allons devoir le faire avec quelques semaines d'avance. Cela signifie que lorsque quelqu'un s'engage à faire une déclaration, il doit vraiment le faire. Sinon, on n'aura pas assez de matériel pour le webinaire.

Dev, vous avez la parole.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Merci.

Je voudrais dire que pour améliorer – pour le processus d'amélioration du travail d'At-Large qui a été approuvée en 2012, il y avait un processus – vous avez le lien sur le chat, ici, que je viens de poster. Et ici, on voit les choses en détail. Il y avait deux points importants. Le premier, que les décisions soient prises dix jours à l'avance pour qu'il y ait suffisamment de temps pour faire des commentaires, pour que les membres d'ALAC puissent faire des commentaires. Qu'il s'agisse d'un groupe de travail permanent ou pas, d'un groupe *ad hoc*, ce groupe doit avoir le temps de débattre et ensuite, neuf jours avant la date butoir, etc.

Je mets tout cela – j'ai posté ce lien sur le chat pour que vous puissiez consulter cela.

Et pour les améliorations d'At-Large, c'est quelque chose qui avait été fait à l'époque. C'était destiné à ALAC, mais pas seulement à l'ALAC. L'objectif était de faire des commentaires sur les différentes politiques. Permettre aux membres d'ALAC de considérer les points. Donc, cela était destiné à améliorer le travail d'ALAC à l'époque. Et je pense qu'on peut étudier ce qui a été proposé ici et voir ce qui peut être appliqué aujourd'hui. Merci.

ALAN GREENBERG : J'ai quelques commentaires, mais je vais d'abord donner la parole à Olivier.

Olivier Crépin-Leblond, vous avez la parole.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci, Alan.

Je vous laisse d'abord la parole, Alan.

ALAN GREENBERG : Mon premier commentaire – Dev, vous n'êtes peut-être pas le seul à vous souvenir de ce document. Vous avez raison : on n'a jamais mis en œuvre ce document. Si on le regarde maintenant, on identifie une série de problèmes. Le premier, dix jours, est une partie importante de la période de commentaires publics et on devrait essayer de faire notre mieux pour essayer de ne pas perdre notre temps et essayer de pouvoir prendre une décision.

Je crois que si – vous pouvez voir, on a discuté des ALT et des liaisons. Nous sommes peut-être dans une position dans laquelle nous pouvons prendre une décision concernant des sujets en particulier, et faire un appel pour avoir l’avis de tout le monde. Je pense qu’on peut essayer de le faire de manière plus... On va essayer de ne pas reprendre un document qui a été présenté il y a cinq ans. On va essayer de faire quelque chose de nouveau. On a peut-être aussi des choses nouvelles qu’on a comprises au cours de ces dernières années, hein? Donc peut-être qu’on peut modifier cette proposition qui avait été faite en 2012...

Olivier, vous avez la parole.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND :

Merci.

Je voudrais – à propos des webinaires, je me demande si cette communauté serait intéressée pour organiser un webinaire sur le développement de politiques au sein d’ICANN. Et le système de politiques – le système de développement de politiques au sein d’At-Large, peut-être qu’il y a des questions à poser là-dessus et de façon à ce que les gens puissent participer davantage à ce processus de développement de politiques...

ALAN GREENBERG :

Merci, Olivier. En ce qui concerne le politique de développement de politiques, j’ai une présentation que j’ai faite lors du programme de formation de leadership l’année dernière qu’on peut, si vous voulez, réutiliser pour un webinaire. Et en termes d’ALAC et At-Large et des

commentaires et des processus de développement de politiques, cela a été discuté par l'ALT, ce document a été discuté par l'ALT, et nous voulons organiser un webinaire sur le processus d'ALAC et d'At-Large. Et donc, je pense que – ce sont les deux propositions qui ont été faites.

ALAN GREENBERG : Dev, allez-y.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Merci.

Le PRC, on n'inclut pas ALAC. Il y avait des experts qui ont travaillé, le président du Groupe de travail. Vous pouvez donc participer à la planification au développement et voir s'il y avait des commentaires à faire.

ALAN GREENBERG : Bien. Je pense que ça vaut la peine d'en discuter. Est-ce que je peux demander qu'on fasse une action à suivre? Demande au personnel de l'ICANN pour reparler d'un webinaire pour le processus de développement de politiques de la GNSO. Et ensuite, une fois que nous aurons notre propre processus, que nous aurons mieux compris, nous pourrions voir comment faire participer davantage les gens. Donc, le webinaire sur le PDP de la GNSO.

Très bien. Et je pense que si tout le monde peut lire ce document, chacun à son rythme, c'est une série d'idées qui sont proposées, qui

peuvent être utiles. Essayons de voir ce qu'on peut faire pour que ce processus fonctionne vraiment.

Bien. Le prochain point est donc la candidature pour les ALS. Je crois que nous avons des gens qui sont en ligne, qui appartiennent à de nouvelles ALS. Si quelqu'un veut se présenter, dire bonjour aux participants – je ne veux pas vous mettre mal à l'aise, mais si quelqu'un veut prendre la parole, lever la main sur Adobe Connect ou – dites-nous et nous vous donnerons un petit moment pour prendre la parole ici, maintenant.

Est-ce que quelqu'un veut prendre la parole?

Nous avons Heidi.

HEIDI ULLRICH :

J'ai beaucoup de choses à apprendre. Donc, je voulais simplement dire à tout le monde que nous avons eu un webinaire pour les ALS et je crois qu'il y a eu sept membres qui ont participé. Il y aura le webinaire suivant qui va avoir lieu la semaine prochaine, dans deux semaines, je crois.

Pour poursuivre en ce sens, nous avons également une nouvelle ligne d'assistance téléphonique pour les nouvelles ALS. Donc – en tous cas, bienvenue à tous. Et nous espérons que vous continuerez à travailler de manière active au sein de notre groupe. Merci beaucoup.

ALAN GREENBERG :

Je vois qu'il y a Alberto Soto qui veut prendre la parole.

C'est une blague! Il n'est pas un nouveau membre! Ce n'est pas une nouvelle ALS!

ALBERTO SOTO :

Merci, Alan.

Je voulais prendre la parole au nom de notre nouvelle ALS à Haïti. Il y a eu un certain nombre de problèmes pour que cette personne puisse se joindre à nous, mais je dois vous dire qu'à Haïti, il n'y a pas d'Adigo, d'accord? Donc, voilà pourquoi il n'a pas pu participer à l'appel. Donc, il a des problèmes, mais la prochaine fois, il est tout à fait possible qu'il ait des problèmes également, donc je vais me rendre personnellement chez lui pour l'aider, mais au nom de tous, je voulais malgré tout l'accueillir au cas où ils puissent nous écouter.

ALAN GREENBERG :

Merci beaucoup, Alberto. Et nous l'accueillons donc, tous.

Y'a-t-il autre chose en ce qui concerne les nouvelles ALS?

Il n'y a pas de mains levées, donc nous allons passer au point suivant. Le point suivant, c'est également un point sur lequel nous avons travaillé un petit peu plus cette fois-ci. Et donc, c'est la question des RALOs, des liaisons et des groupes de travail et donc de leur rapport.

Nous allons donc commencer comme d'habitude sur les – s'il y a des gens qui veulent faire des commentaires sur les rapports qui ont été faits.

Alors, Julie Hammer qui, normalement, est notre liaison SSAC, participe à cet appel, a dû se rendre à une autre session qui a lieu en parallèle sur la responsabilité et donc, je pense qu'il serait bien – je voulais dire, en fait, qu'il était bien qu'il y ait quelqu'un de notre groupe qui soit présent au cours de cet appel, donc c'est pour ça qu'elle n'est pas avec nous.

Il est quand même 17 h, Holly, hein? C'est un petit peu une heure difficile pour certains.

Alors, il y a plusieurs mains qui se sont levées.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Alors, je voulais noter quelque chose par rapport à l'engagement. Il y a – il faut en fait se joindre au Groupe de travail, donc n'hésitez pas à contacter le numéro de téléphone. Une des – un des éléments fondamentaux, c'est qu'il y a une politique de sensibilisation pour les cinq régions qui a été soumise pour approbation. Et s'il n'y a pas de stratégie de sensibilisation qui a été soumise, eh bien, At-Large n'aura pas – aura moins de financement. Donc, il faut absolument que ces stratégies de responsabilisation soient – de sensibilisation, pardon, soit développées, et donc c'est là-dessus que je voulais insister.

ALAN GREENBERG : Merci, Dev.

Holly.

HOLLY RAICHE : Ce que j'ai fait à la GNSO – je ne sais pas si j'ai des choses à vous dire là-dessus... est-ce que je dois faire un rapport?

ALAN GREENBERG : Ce n'est pas obligatoire. Si vous avez des choses à dire, je ne sais pas, mais s'il y a vraiment une question pertinente en général on la met à l'ordre du jour. Mais s'il n'y a rien de spécial, pas de problème.

Maureen?

MAUREEN HILYARD : Merci.

Très brièvement. Je voulais simplement dire qu'il y a eu la réunion de la GNSO qui a eu lieu ce mois. Il y a un rapport qui est en ligne. Et en termes d'engagement régional, moi aussi, j'aimerais avoir le feedback de toutes les personnes qui souhaitent discuter de la stratégie parce que nous avons besoin d'idées en termes de sensibilisations ou de communication. Donc, n'hésitez surtout pas à nous faire part de votre point de vue là-dessus. D'ailleurs, c'est un point qui est à l'ordre du jour un peu plus tard dans la réunion.

Très bien. Alors, nous allons maintenant faire un petit questionnaire. En général, je ne fais pas de questionnaire pendant cet appel, mais pourquoi pas?

Donc, je voudrais que vous leviez la main si vous lisez les rapports qui sont publiés tous les mois. Ceux qui lisent certains rapports qui sont publiés...

Olivier, Glenn, Holly... Donc, on vous demande de cocher – alors, je ne suis pas sur Adobe, mais j’en lis certains. Il y a un certain nombre qui ne lit pas. Et il y en a très peu qui les lisent tous.

J’ai une autre question. Pour ceux d’entre vous qui lisent les rapports, est-ce qu’il est facile d’y accéder?

Alors, il y a quelqu’un qui rit très fort. Je crois que c’est [peu clair 0 :29 :48] d’Australie. Donc, nous allons enregistrer ceci. Sans rigoler, la question était sérieuse. Je crois qu’il y a pas mal de travail à faire. D’ailleurs, je vais demander aux personnes de nettoyer, pour ainsi dire, la structure des rapports. Parce que ce que nous avons actuellement est assez compliqué. Et puis, il y a aussi une question de représentation des informations. Donc, pour obtenir le rapport, il faut cliquer cinq fois pour avoir accès au rapport. Donc, je crois que nous avons du travail à faire là-dessus pour un petit peu alléger le processus. Mais au-delà de cela, lorsqu’on lit le rapport, eh bien, pour faire ça, c’est un petit peu décourageant. Pour certaines RALOs, il n’y a que deux réunions mensuelles et la réunion de l’ICANN. Donc, c’est un petit peu décourageant. Donc, l’idée d’avoir des RALOs, des groupes de travail, c’est d’arriver à des résultats, pas simplement d’écrire des rapports qui documentent ce que l’on fait. Et je crois qu’il nous faut absolument commencer à voir un petit peu – non seulement il faut lire les rapports, mais également voir ce qu’on y met. Est-ce qu’il faut améliorer le processus de base? Nous sommes en train de prendre en considération la responsabilité des ALS, des RALOs et au cours des quelques mois à venir, tout cela, nous allons le passer en revue. Donc, ça, c’est la première chose. Mais la question, c’est en fait que j’aimerais que tout le monde lise les rapports de manière critique. Et si vous êtes une

personne qui n'appartient pas à l'At-Large, si vous êtes en fait quelqu'un qui juge de l'extérieur ces rapports, eh bien, quel serait votre niveau de satisfaction par rapport à l'argent qui est investi dans l'At-Large? Et je sais que le concept du coût d'analyse des bénéfices n'est pas forcément quelque chose qui plaît à tout le monde, mais quand même, est-ce que nous avons un bon retour sur notre investissement? Est-ce que nous mobilisons réellement la communauté de manière adéquate? Donc, nous avons un bon nombre de personnes qui sont présentes dans cet appel. Différents membres de l'ALAC. Il y a des personnes, d'ailleurs, qui sont complètement nouvelles dans la structure. Et donc, l'idée, c'est vraiment d'analyser la façon dont nous créons nos rapports. Ce n'est pas une question de critiques des autres, nous avons vraiment besoin d'idées pour savoir ce que nous pouvons faire pour mieux avancer. Donc, je ne vais pas continuer mon sermon, mais je souhaite simplement que les gens prennent le temps de vraiment consulter les rapports et de se poser la question suivante : est-ce que le rapport est utile?

Je sais que parfois, il y a des RALOs qui font un excellent travail, mais si le rapport n'a pas été soumis pendant trois mois, eh bien, on ne le sait pas. Et dans d'autres cas, il y a des rapports qui sont soumis et qui ne contiennent pratiquement rien en termes de substance. Donc, ce n'est pas une question de juger le rapport ou le travail des personnes, mais est-ce que nous démontrons vraiment ce que nous faisons en termes de travail? Donc, à mon avis, c'est un exercice assez critique.

Je crois que Fatima souhaite prendre la parole?

Fatima, vous souhaitez prendre la parole?

FATIMA CAMBRONERO : Merci, Alan.

Je voulais faire un petit commentaire par rapport aux rapports. Sur un rapport en particulier. C'est en fait le rapport que nous faisons lors des réunions de l'ICANN. J'ai dit que je n'étais pas d'accord avec ces rapports et qu'on ne devrait pas les faire parce que je ne pense pas que ce sont des rapports de qualité. On ne peut pas à la fois participer à la réunion et faire nos rapports sur la réunion. Ce n'est pas possible matériellement. On n'a pas suffisamment de temps. Et donc, le rapport n'est pas suffisant, il ne permet pas de communiquer ce qui s'est passé pendant la réunion. Voilà, à mon avis, un des points qu'il faut améliorer. Alors, par rapport au Groupe de travail, je crois que parfois, il est un petit peu difficile si on n'a pas participé à une réunion, on n'a pas participé à telle ou telle session, on ne sait pas exactement ce qui s'est passé. Donc, voilà un petit peu ce que je voulais dire rapidement.

ALAN GREENBERG : Merci.

Y'a-t-il d'autres commentaires? Il y a des gens qui bavardent dans le chat, mais est-ce qu'il y a des personnes qui souhaitent prendre la parole?

Je ne vois personne. Je n'entends personne...

Dev?

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Moi, ce que vient de dire Fatima me [défait] un petit peu. Parce que c'est un petit peu frustrant de savoir que les gens ne lisent pas forcément les rapports. C'est un cycle qui se répète. Pourquoi est-ce que je fais des efforts si personne ne lit mon rapport? Donc, je suggère qu'il est important de consulter ces rapports, de voir quels sont les groupes de travail qui font les rapports et de choisir les thèmes, les thèmes qui sont intéressants pour les RALOs. Voilà ce que j'avais à dire.

ALAN GREENBERG : Merci beaucoup, Dev.

Judith.

JUDITH HELLERSTEIN : Est-ce qu'on parle des rapports quotidiens suite aux participations, aux sessions? C'est ce qu'il semblerait? Donc, je comprends un petit peu la question de Fatima. J'ai un petit le même problème. Mais si on pouvait – par exemple moi, j'écris mon rapport le lendemain. Donc, en fait, il y a toujours un retard d'un jour et les gens, ensuite, mettent leurs commentaires. Je crois que les écrire le jour même, ce n'est pas forcément évident. Je pense qu'il serait bien d'avoir un petit peu plus de temps, un jour de plus. Je pense que ce serait utile.

ALAN GREENBERG : Merci, Judith. En fait, ma question n'était pas relative aux réunions d'ICANN de manière spécifique. Effectivement, c'est ce dont a parlé Fatima, et je comprends tout à fait.

Alors, Glenn au micro.

GLENN MCKNIGHT :

Je voulais dire que le rapport est assez unique et une des raisons pour lesquelles il est très bon, c'est que tous les trois, nous avons beaucoup travaillé sur les rapports ensemble. Et ce qu'a fait Dev, c'est qu'il est revenu aux recommandations. Et pour chacun des rapports que nous avons faits, eh bien, Dev a passé en revue vraiment toutes les recommandations et donc, si vous avez besoin d'exemples de rapports de groupes de travail – je crois qu'honorer le travail que tout le monde a fait, à Londres, eh bien, je crois qu'on peut vraiment consulter les rapports de Dev parce qu'ils sont excellents.

ALAN GREENBERG :

Merci, Glenn.

Alors, quelques petits points là-dessus. Dans le chat, Garth disait : « Mais qui souhaitons-nous satisfaire? Est-ce que c'est un critique externe? », etc. Je crois que l'idée, c'est de rationaliser le travail. En même temps, si les rapports sont utiles de toute façon, ils vont plaire aux critiques externes. Mais s'ils ne contiennent rien, ils ne seront ni utiles à la communauté ni utiles à un critique externe, quel qu'il soit. Donc, la raison d'être des rapports, ils sont fonctionnels, c'est-à-dire qu'ils doivent nous être utiles, mais ils peuvent aussi servir – avoir une autre utilité.

Alors, j'ai quelques commentaires à faire.

J'ai été liaison GNSO pendant huit ans, et donc, au fil du temps, à un certain moment, je n'ai pas forcément fait des rapports qui étaient excellents, pour être honnête. Et en fait, je n'avais jamais de commentaires. Sur le Wiki, je n'avais jamais rien sur mes rapports. Les gens ne me disaient pas : « Il y a peu de détails – ou – Il y a trop de détails. » Donc, ça, c'est le point de vue d'une personne qui a fait des rapports de manière régulière et qui, en fait, a manqué de commentaires. C'est la raison pour laquelle j'ai posé cette question au départ.

Pour ce qui est de la réunion ICANN, nous nous attendons à ce que nos liaisons participent de manière active aux réunions et à ce qu'elles décrivent des rapports. Mais si ceci est effectivement trop difficile, si c'est la perception d'autres personnes, eh bien, on peut tout à fait ajuster cette [peu clair 0:39:57]. Alors, je ne sais pas s'il y a des questions. Sinon, nous passerons au point suivant.

Judith, vous avez baissé la main, semble-t-il? Très bien.

Alors, nous passons au sujet suivant. Le sujet suivant, nous y avons attribué 20 minutes. C'était en fait la question de la discussion de la transition de supervision et de la responsabilité. Je ne sais pas s'il y a beaucoup de choses à dire là-dessus. Nous sommes un petit peu en retard, mais il faut sans doute en parler un petit peu pour tout d'abord dire un peu où nous en sommes. Comme vous le savez, il y a un rapport sur la responsabilité, un rapport préliminaire qui est sorti. Il y a eu une période de commentaires pendant laquelle ALAC a soumis des déclarations assez longues. Il y a eu des réunions à Buenos Aires qui ont mené à une focalisation en termes de la responsabilité. Il y a eu une

réunion de deux jours à Paris. Et donc, nous avons un petit peu changé d'approche et trouvé une autre méthode, un autre modèle qui soit plus satisfaisant. Et à l'idée des — divers groupes de travail sont en train de travailler avec acharnement pour rédiger des propositions pour la période de commentaires suivante. Donc, je ne crois pas que nous allons pouvoir passer en revue tous les détails, mais je ne veux pas mettre la pression sur León, mais — est-ce qu'il est toujours là?

LEON SANCHEZ : Je suis toujours là, Alan.

ALAN GREENBERG : Alors, est-ce que vous pourriez, non pas nous donner des détails, mais nous donner un petit une liste des différents points que nous sommes ne train de finaliser pour montrer un petit peu tout le travail qui a été fait.

LEON SANCHEZ : Bien sûr, je peux le faire, Alan.

Alors, il y a beaucoup de choses qui sont en train de se faire en parallèle en termes de la responsabilité du CWG. Nous sommes en train de finaliser la deuxième version de notre proposition, de notre rapport. Nous devrions le publier d'ici la fin du mois de juillet. Et nous pourrions collecter des commentaires lors de la deuxième période de commentaires et il y a certaines choses que nous sommes en train d'affiner, par exemple le modèle d'entreprise qui sera proposée. Il y a eu différents modèles qui ont été proposés. Il y avait un modèle

d'adhésion, un modèle de distribution des pouvoirs, il y avait un modèle pour s'assurer d'avoir davantage de soutien de la communauté, le modèle de membre unique qui fonctionnerait également en parallèle avec la communauté. Le Conseil de la communauté a d'autres options, mais nous sommes en train d'affiner un petit peu comment nous allons rédiger notre proposition. Et nous essayons également de définir quel sera le rôle des SOs et des ACs en termes de vote, en termes d'assemblées, comment le pouvoir sera exercé, quelles seront les différentes manières de travailler. Donc, il y a plusieurs choses. Nous assignons la dissémination des informations. Il y a la question des statuts. Nous sommes en train d'essayer de voir un petit peu comment nous allons nous occuper des droits de l'homme dans le cadre des statuts. Est-ce que nous référons aux droits de l'homme dans les statuts? Est-ce que nous parlons du droit international dans le cadre des statuts en ce qui concerne les droits de l'homme? Et puis il y a aussi la question de préoccupation du GAC? Donc, il y a beaucoup de choses à prendre en compte. Mais nous en sommes pratiquement arrivés à la finalisation de la deuxième partie de notre rapport. Il y a eu beaucoup d'appels qui ont eu lieu au cours des quelques journées passées. Il y aura un appel généralisé demain ou plutôt jeudi. Et entre temps, il y a des appels des deux pistes de travail avec Cheryl Langdon-Orr qui a énormément travaillé au sein de son groupe. Donc, voilà un petit peu pour ce qui est dans la synthèse de tout ce que nous avons fait au sein de notre groupe de travail. Et donc, notre objectif, c'est donc de publier notre deuxième version d'ici la fin du mois.

Je vous repasse la parole, Alan.

ALAN GREENBERG :

J'ai quelques commentaires, mais je vois que John a levé la main.

John, est-ce que vous souhaitez parler ou est-ce que vous souhaitez que je lise votre commentaire?

Il faut que je lise. D'accord.

Donc, John dit que le point .AFRICA n'a pas – alors, le rapport sur l'Afrique a noté, mais n'a pas fait l'investigation du problème de l'ICANN par rapport à sa propre politique. Effectivement, il faudrait qu'il y ait une politique qui permette pour une communauté d'agir, de prendre de mesures nécessaires si elle n'a pas satisfaite. Et donc, il ne faut pas effectivement avoir un moyen de révoquer un membre du Conseil d'administration. Il faut qu'il y ait un moyen de veto sur le budget. Ceci poussera le Conseil d'administration à mieux faire les choses. Et donc, il nous fait réécrire le processus de reconsidération. Il nous faut aussi avoir un meilleur processus de révision indépendant qui soit comparable à celui qui existe pour le scénario .AFRICA. Et donc, le processus de révision doit être contraignant pour le Conseil. Donc, il y a beaucoup de choses dans tout ça. Et il y a beaucoup d'exemples où des gens se sont dit : « Le Conseil a fait quelque chose d'affreux. », et quand on regarde dans les détails, il certaines parties de la communauté qui pensent qu'effectivement, c'est affreux, mais d'autres moins ou pas du tout. Donc, de toute évidence, il faut que la communauté prenne des mesures contre le Conseil ou contre le personnel, il faut effectivement que ce soit quelque chose qui nous unit tous. Mais si on en arrive à une situation où le niveau d'insatisfaction est très élevé, il faut qu'il y ait des moyens, il faut qu'il y ait des processus en place, donc un processus IRP de révision indépendante qui permet de couvrir, pour ainsi dire, les gros

problèmes qui peuvent se présenter. Donc, oui, il faut qu'il y ait des processus qui permettent d'améliorer l'ICANN. Je ne sais pas si vous y croyez réellement, si vous pensez que c'est satisfaisant, mais en tous cas, c'est là-dessus que nous travaillons.

D'autres commentaires?

Olivier?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci beaucoup, Alan.

J'ai une question en ce qui concerne le travail du CCWG, à savoir quelle est la quantité de travail qui est fait pour s'assurer que la communauté ICANN est plus responsable.

ALAN GREENBERG : C'est une question qui a été soulevée très souvent. Et pour être honnête, c'est une question qui a été ignorée, en toute honnêteté, par le CCWG. Et la raison, c'est que lorsqu'on parle de communautés et de responsabilité, la responsabilité par rapport à qui? En d'autres termes, est-ce qu'ALAC doit dépendre, en termes de responsabilité, par rapport aux RALOs ou par rapport à la population des utilisateurs du monde entier, donc l'IPC, l'Unité constitutive de la propriété intellectuelle, les membres ou alors les avocats de la propriété intellectuelle ou qui? D'accord?

Donc, il y a certains groupes, comme les bureaux d'enregistrement, les opérateurs de registres qui incluent la plupart des participants du

monde. Mais il y a d'autres groupes qui représentent une fraction minimale. Donc, de toute évidence, c'est une préoccupation importante que nous prenons en considération et la responsabilité, c'est l'une des choses des choses qui devra faire partie de la révision périodique. Et il nous faudra aussi définir ce que veut dire la responsabilité. Il y a les groupes qui ont été captivés par de petits segments de la communauté et ceci représente une préoccupation. Des groupes comme la GNSO où il y a différentes composantes, est-ce que la GNSO a été captivée par une partie de la communauté? Ça, c'est une réelle question. Et la réponse n'est pas facile à donner.

Olivier.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci, Alan.

J'ai une deuxième question.

Et il semblerait que chaque fois qu'il y a un scénario d'appel ou une question, on regarde toujours vers un processus externe qui puisse prendre une décision, une entité qui puisse prendre une décision externe. Et ma question, c'est le fait qu'on pourrait avoir besoin effectivement d'investir quelqu'un de l'extérieur. Mais parfois, il y a une communauté d'examineurs qui permette de contrôler les décisions de l'ICANN et en soi, il n'y a pas de responsabilité. Alors, le panel externe, ce sera un panel qui sera choisi. Ce seront des personnes qui changeront. Mais la question [ce n'est justement pas] « est-ce qu'on va faire confiance en ces personnes plutôt qu'à un conseil d'administration qui a été choisi par le Comité de nomination ou autre? ». Donc, ça,

c'est une réelle question. Cette question, on essaie de la poser. Pourquoi est-ce qu'on ne fait pas confiance à nos propres communautés? Ou plutôt, pourquoi est-ce qu'on fait confiance à nos communautés, mais que dès que quelqu'un accède à un poste de pouvoir, eh bien, on ne lui fait plus confiance?

Donc, ces panels extérieurs, déjà, il faut que leurs décisions soient contraignantes, exécutoires? D'après la question, c'est – il faut qu'ils aient bien raison. Donc, du point de vue de l'At-Large, nous avons essayé de voir le type de panel qui soit utilisé par l'ICANN dans d'autres domaines, par exemple les nouveaux gTLDs, et nous nous sommes rendu compte que dans beaucoup de cas, très souvent, leurs décisions sont un petit peu folles, pour ainsi dire. Ce n'est pas très technique. Mais bon, ces décisions ne correspondent pas vraiment aux besoins. Et donc, je crois que l'une des choses qu'il va falloir prendre en considération au niveau de l'ALAC, une fois que le rapport aura été publié, c'est : est-ce que nous sommes vraiment d'accord avec ce que nous proposons?

Y'a-t-il d'autres questions? Des commentaires?

Il y a beaucoup de choses qui vont entrer en compte dans ce rapport. Il y a eu un certain nombre de choses qui ont donné lieu à des opinions assez contraires et divisées. Et dans une grande mesure, les gens ont fait des compromis, ils se sont retrouvés sur des terrains d'entente communs, mais il y a des commentaires qui ont été faits, assez convaincants, c'est-à-dire, par exemple, que les SOs et les ACs qui vont choisir de participer auront, par exemple, cinq votes. Donc, la GNSO, la ccNSO, l'ALAC auront cinq votes. Il y a des personnes qui proposent que

les ACs, y compris l'ALAC, ne doivent pas avoir un pied d'égalité avec les SOs, mais que nous devons simplement avoir un rôle consultatif sans vote ou alors simplement avec deux votes. Donc, je ne pense pas que c'est ce point de vue qui va gagner, mais il y a quand même de grandes décisions qui sont prises, à savoir si notre rôle est consultatif. Donc, l'idée, c'est de savoir qui gère les [peu clair 0 :54 :58] ou pas. Donc, il y a de grandes décisions à prendre.

Sébastien.

SÉBASTIEN BACHOLLET :

Bien. Plusieurs choses que je voudrais aborder. Ce qu'Olivier a dit, je crois qu'il faudrait parler de la recevabilité sur laquelle nous travaillons aussi. Il s'agit d'un concept lié à la recevabilité mutuelle ou la responsabilité mutuelle, qui inclut la responsabilité de l'un envers l'autre. Le premier pourrait être les SOs et les ACs, le Conseil et les groupes au sein de l'ICANN envers les autres. Et le deuxième point, c'est que je suis tout à fait d'accord avec le fait que nous avons – nous devons avoir confiance envers les personnes que nous connaissons. Mais des fois, des personnes qui sont indépendantes peuvent venir de l'extérieur. Ce n'est pas obligatoire. Elles peuvent être liées ou en relation avec, par exemple — .AFRICA, c'était un exemple, hein?

Nous avons mis en place un long processus pour pouvoir trouver des personnes aptes à s'occuper du RFI. Je pense que c'était l'ATRT, je ne sais pas, 1 ou 2. Et après cela, le Conseil de demander que sept membres du panel soient prêts pour participer a toutes les nouvelles IRPs.

Je pense que cela va changer les choses. Je ne sais pas si cela va changer beaucoup de choses, mais je pense que le Conseil, lorsqu'il a fait une demande de proposition pour les membres du panel possibles, indique cela. Je suis une des personnes qui ne sont pas d'accord avec beaucoup de propositions du groupe. Et j'ai encore beaucoup de – certaines inquiétudes, en tous cas, sur la façon dont nous voulons travailler avec les membres du Conseil puisque que je pense – j'espère qu'il y aura certaines critiques que je sais qui seront entendues. En même temps, je dois dire qu'il y a des choses qui sont correctes. Nous allons dans la bonne direction. Par exemple, le modèle d'affiliation individuelle, c'est une bonne chose, c'est une bonne manière d'avancer. Et le fait que nous sommes maintenant – nous avons adopté ce système d'assemblée générale – les assemblées de SOs et d'ACs qui va travailler sur une base égale pour toutes les SOs et les ACs, y compris SSAC. C'est une bonne – c'est un bon modèle pour moi parce que je pense que si l'on ne pense pas que les SOs et les ACs doivent travailler les uns avec les autres, on doit changer, on doit modifier ce système des SOs et des ACs, hein?

Et puis, je pense que les choses vont dans la bonne direction. Il y a beaucoup de choses encore à faire. On a un appel demain, il me semble, et sur lequel – au cours duquel nous allons continuer à travailler sur ces points. Mais je crois que nous sommes dans la bonne direction, dans la bonne voie.

ALAN GREENBERG :

Oui. Je pense qu'il y a une série de choses avec lesquelles nous ne sommes pas tout à fait d'accord. Moi, personnellement, il y a certaines choses que je n'aurais pas faites comme ça, mais il faut parvenir à un

compromis. Et je pense que nous allons pouvoir parvenir à ce compromis et trouver une solution raisonnable.

J'ai encore quelques soucis par rapport à certains problèmes. Peut-être pas les mêmes de Sébastien, le veto pour le budget, par exemple, c'est quelque chose qui m'inquiète, mais je pense que nous progressons correctement et que les choses évoluent correctement. Voilà.

Est-ce qu'il y a d'autres commentaires avant de passer au point suivant?

Cheryl dit qu'elle est d'accord avec que je viens de dire. Merci, Cheryl.

Bien. Alors, nous allons passer au point suivant. Les attentes et les critères concernant les ALS. Nous n'allons pas passer beaucoup de temps sur ce point. Nous en avons déjà parlé à Buenos Aires. Nous avons un appel – un point pour les membres et les participants. Je crois que nous allons envoyer un sondage Doodle pour organiser une réunion pour la semaine prochaine.

Justement, ce groupe de travail qui va travailler sur ces points va se réunir de manière hebdomadaire. Et on va essayer de tourner pour que ce ne soit pas toujours les mêmes qui se lèvent à 3 h du matin.

Je vais être sincère, j'espère – je pense que nous aurons beaucoup de travail, qu'il y aura beaucoup de discussion au sein de ce groupe. Et comme le CCWG, nous allons avoir une position tout à fait différente. Je pense qu'il y aura des problèmes qu'il faudra aborder. Il va falloir trouver un moyen d'améliorer les choses, hein? Et nous allons devoir d'abord nous occuper de régler nos propres problèmes. Ensuite, il va y avoir une révision qui va s'occuper de cela. Nous devons montrer que

nous voulons affronter les problèmes, que nous voulons les affronter, que nous ne les ignorons pas. Je voudrais sentir que nous sommes dans une bonne position pour affronter nos problèmes et qu'on n'ait pas besoin de demander à d'autres gens de venir le faire.

Sébastien dit qu'être indépendant complètement, c'est une bonne idée. Oui, mais je pense d'abord qu'il faut essayer de régler nos propres problèmes. Alors, si quelqu'un veut s'en occuper, ça va être beaucoup de travail. Nous allons faire des téléconférences et nous aurons du travail à faire aussi chez nous. Je crois que ce n'est rien de nouveau de toute façon.

Est-ce qu'il y a des commentaires sur ce point? Sébastien?

Sébastien, vous avez la parole.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci, Alan.

Je voudrais juste faire un petit commentaire. Je pense que c'est un point important, et cela peut aider de répondre à la question posée par Olivier sur la redevabilité ou la responsabilité des Sos et des ACs au sein d'At-Large. Peut-être que nous pourrions ouvrir le débat sur la façon dont nous voulons devenir plus responsables ou redevables et envers qui au sein de l'At-Large, outre ce qui est fait dans ce groupe de travail dont vous avez parlé. On pourrait faire cela. Je le propose.

ALAN GREENBERG : Merci beaucoup.

Cheryl.

CHERYL LANGDON-ORR : Merci, Alan.

Allez-y, allez-y, Heidi peut prendre la parole.

HEIDI ULLRICH : Merci.

Rapidement, je voulais souligner le fait qu'on doit – il y a un total de trois personnes dans chaque cinq RALOs. Deux sont sélectionnés par les membres et un va être sélectionné parmi les membres d'ALAC. Par conséquent, les membres d'ALAC doivent discuter entre eux et se mettre d'accord sur la personne qu'ils veulent sélectionner pour représenter leur groupe. Tous les autres seront – toutes les autres personnes qui veulent participer, outre ces participants dont nous avons parlé, pourrons participer librement.

ALAN GREENBERG : Heidi a dit que les deux membres de chaque RALO seront sélectionnés par les membres du RALO. Et j'ajouterais que la différence entre les membres et les participants, si nous sommes dans la situation dans laquelle nous ne pouvons pas parvenir à un consensus, en général, tout le monde arrive à se mettre d'accord, mais si on doit voter, ce sera les membres seulement qui pourront voter. En général, le Groupe de travail et le travail réalisé par ce groupe de travail ne fera pas de différence entre les membres et les participants. Et je pense que certains

participants pourront finir comme leaders ou comme rapporteurs de ces groupes.

Nous demandons aux membres d'ALAC de sélectionner ses membres. Je ne veux pas représenter l'Amérique du Nord, je veux être le président et je ne veux pas représenter l'Amérique du Nord.

Nous allons demander au leadership de voir qui va représenter les RALOs et le style de chaque RALO va peut-être modifier, va impliquer la méthode que l'on utilisera. Tout le monde – nous vous demanderons d'envoyer les noms avant que l'on fasse un sondage Doodle pour que tout le monde puisse avoir la possibilité de participer.

Cheryl, vous avez la parole et ensuite, Alberto.

CHERYL LANGDON-ORR :

Merci.

Quelques points, rapidement. J'ai fait mettre mon nom et parmi ces noms proposés – et j'espère que l'équipe d'APRALO va confirmer ma présentation comme membre. Et ce que je voulais dire surtout, c'est que bientôt, le rapport du Groupe des indicateurs métriques va être présenté. Ce groupe de travail – je suis heureuse de vous dire que ce groupe de travail – que nous travaillons sur un plan d'action et sur un projet et que je voudrais que cela soit donc enregistré parce que ce travail est très important, un travail sur les indicateurs. C'est un travail difficile et compliqué. Et l'autre chose que je voulais dire est que la question sur les membres – l'affiliation individuelle – nous sommes en train de mettre en place avec AFRALO une analyse détaillée et une

discussion va avoir lieu sur la manière d'augmenter le nombre d'affiliations individuelles et de membres individuels dans notre région. Et nous pensons et c'est une bonne chose, et nous demandons aux responsables de suivre cela de près au niveau d'APRALO. On a suivi ce qui a été fait à NARALO depuis nos débuts. Et chaque région a un système a une grande diversité. Notre région d'Asie Pacifique est très diverse aussi. Il y a beaucoup de diversité. Et je ne pense pas que ce sera un système qui va fonctionner pour tout le monde, les membres individuels ont [parfois] des approches différentes, des aspirations différentes, et cela peut être appliqué à tous les RALOs. Cela va – j'espère que cela va pouvoir être appliqué à tous les RALOs et que cela pourra fonctionner dans toutes les régions.

J'ai fini. Merci, Alan.

ALAN GREENBERG :

Merci beaucoup, Cheryl.

Nous allons donner la parole à Alberto dans un petit moment.

Vous avez parlé des indicateurs, je pense qu'il faudrait expliquer la relation entre ces groupes, les groupes des gens qui travaillent sur les indicateurs et le travail qui est fait actuellement au sein des RALOs pour essayer de définir tout cela.

Un des problèmes évidents, c'est que nous avons très peu de règles formelles sur ce que les ALS doivent faire pour devenir des membres et ce qu'elles doivent faire lorsqu'elles sont des membres. Et c'est par conséquent très difficile pour les RALOs et pour le groupe qui travaille

sur les indicateurs de définir ce qu'ils vont mesurer lorsqu'ils n'ont pas l'autorité de modifier et ce que ces attentes sont. Donc, ce groupe qui travaille sur les indicateurs peut dire : « Mesurer quoi? », et voir ce qui se passe actuellement. Mais il n'a pas l'autorité de dire : « Telle ALS doit faire quelque chose. »

Et la même chose dans le cas des RALOs. Les RALOs n'ont pas l'autorité de dire : « Nous n'allons pas accepter une ALS qui ne répond pas à certains critères. » Parce que ces critères sont des critères qui ne sont pas vraiment définis et ce n'est pas facile pour les RALOs de changer ces critères si cela n'a pas été soutenu par le Conseil. Donc, ce groupe souhaite se réunir, décider quels sont les prérequis minimales ou minimums que l'on pourra adopter au niveau d'ALAC et demander au Conseil de confirmer cela.

Une fois que le Groupe des indicateurs aura bien compris cela, les RALOs pourront encourager davantage de participation de la part de leurs ALS. Donc, tout cela, c'est quelque chose qu'on doit faire ensemble, hein? Pas les uns contre les autres.

CHERYL LANGDON-ORR : Oui, tout à fait. Vous l'avez très bien décrit. Et je pense que les nouveaux RALOs – pardon, les nouvelles ALS ne savent pas quelles sont leur responsabilité non plus.

ALAN GREENBERG : Cela a été discuté, mais cela n'a pas été écrit. Il n'y a pas eu de rédaction de ces obligations.

Alberto Soto, vous avez la parole.

ALBERTO SOTO :

Je suis d'accord avec ce que vous avez dit. Et pour ce type de groupe, nous n'avons pas de problème, mais peut-être que nous avons un problème de mauvaise interprétation, d'incompréhension. Un membre élu par ALAC devrait être sélectionné par les leaders du RALO. Et si je ne me trompe pas, peut-être qu'Heidi a dit que par les membres du RALO. Et c'est une grande différence. Si nous avons – nous devons envoyer un mot demandant aux membres d'être des candidats en leur demandant pourquoi est-ce qu'ils veulent de présenter. Et on devrait demander aux candidats quels membres devraient participer. Nous avons des systèmes pour évaluer leur travail. Nous devons envoyer quelqu'un, nous devons avoir des gens qui participent d'abord. Nous voulons envoyer des gens qui aient la connaissance de ce qui se passe, qui sachent de ce qui se passe. Et peut-être que dans ce cas, on pourrait demander aux leaders des RALOs de définir les membres dans le cas de l'AFRALO. Sinon, le président ou le secrétaire devrait être capable de le définir.

ALAN GREENBERG :

Merci. Je vais essayer d'être le plus clair possible. Ce que je décris ici, c'est une décision prise par ALAC. La façon dont ce groupe est composé a été discutée par ALAC et a été discutée de manière formelle et a été adoptée de manière formelle aussi. Donc, ce n'est plus quelque chose qui peut être débattu. On a dit qu'il y aurait un membre de chaque région qui sera sélectionnée par les membres d'ALAC. Donc, il faut qu'il soit des membres d'ALAC déjà. Et les membres d'ALAC vont décider

entre eux pour toutes les régions, pour chaque région, les trois membres d'ALAC — dans le cas de l'Amérique du Nord, ils sont deux —, nous allons décider si on va faire ce choix et de quelle façon on va faire ce choix. Mais les membres d'ALAC doivent décider quel est le membre formel de leur groupe. Pour le RALO, nous avons dit que le leadership du RALO, le président du RALO, le secrétariat du RALO vont identifier ces personnes avec leurs propres méthodes. Donc, dans un RALO, on donnait — la culture de ce RALO va indiquer que le président va nommer les gens directement, va les désigner. C'est OK si le RALO veut demander qui se porte candidat. C'est possible aussi. Et ensuite, sélectionner les meilleurs candidats, c'est bien aussi. Si le RALO veut demander aux gens de se présenter, de se porter candidat et ensuite organiser des élections pour choisir parmi ces candidats, c'est bien aussi. Chaque RALO doit décider la façon dont il va désigner le candidat. C'est le RALO qui doit décider cela, ce n'est pas nous qui indiquons la façon de faire au RALO, c'est le RALO qui en décide. J'espère que j'ai été clair cette fois-ci.

Est-ce qu'il y a des questions? Je pensais qu'on allait être bref.

Alberto.

ALBERTO SOTO :

Merci beaucoup, Alan. Dans le mail, on dit que le leader du RALO et [inaudible 1 :15 :54] les membres du RALO. C'est un point important. C'est une différence importante. Si nous parlons des membres, c'est une chose, si nous parlons des leaders, c'est autre chose.

Merci.

ALAN GREENBERG :

Est-ce que vous pourriez s'il vous plaît éclaircir ce point?

Heidi a dit que les deux membres du RALO sont sélectionnés par les membres. C'est une erreur. Elle aurait dû dire qu'ils seront sélectionnés ou identifiés par – peu importe comment vous les sélectionner, mais on compte sur les leaders du RALO, le président du RALO d'identifier ces deux personnes. Vous n'êtes pas obligé non plus de demander à vos ALS de se porter candidat. Vous pouvez le faire, mais vous n'êtes pas obligés. Est-ce que c'était clair?

Merci.

Nous sommes maintenant très en retard, hein?

Nous allons devoir accélérer un petit peu, s'il vous plaît.

Le prochain point de l'ordre du jour est la révision de la mise en œuvre de l'IDN. Nous avons demandé des réponses, nous avons deux personnes qui se sont identifiées. Pour le moment, c'est un problème, pour être sincère, parce que sur ces deux candidats, aucun des deux n'a des liens connus avec At-Large et l'autre a des liens connus avec l'IDN d'après les CDs qu'ils ont envoyés. Donc, nous devons nommer cette personne à la fin de cette semaine, si je ne me trompe pas. Non? Heidi?

Ariel, est-ce que vous êtes au courant?

ARIEL LIANG :

Oui. Nous devons donner cette réponse pour lundi prochain. Nous devons avoir cette réponse lundi prochain.

ALAN GREENBERG :

Nous avons seulement deux candidats et je pense que ce qu'il faudrait faire maintenant, c'est demander si vous pensez que c'est acceptable, si vous pensez que c'est suffisant, si vous pensez que nous pouvons donc identifier un de ces experts. Est-ce que nous sommes prêts à nommer cet expert ou un candidat avant lundi prochain?

Alors, s'il vous plaît, aidez-nous à identifier qui pourrait représenter At-Large et qui pourrait s'y connaître dans ce domaine.

Je ne vais pas rentrer dans le détail pour savoir si ces personnes sont ou ne sont pas de bons candidats, nous devons trouver quelqu'un qui accepte de jouer ce rôle actuellement. Ces personnes être volontaires pour jouer ce rôle ou pas. Est-ce que quelqu'un pense que le Groupe de travail de l'IDN est capable ou pas de jouer ce rôle? Si vous voulez donner une réponse, levez la main. Nous avons Maureen qui a répondu avec un point vert.

Comme beaucoup d'entre vous le savent, ICANN organise un programme de formation de leadership. Lors de la réunion générale, At-Large a le droit d'envoyer cinq personnes, une de chaque région. Nous avons essayé de choisir des gens expérimentés et des gens nouveaux qui auraient eu besoin d'apprendre quelque chose de nouveau sur ICANN. Et normalement, nous reportons cette décision jusqu'à ce que les NomCom fassent leur annonce de candidats. Dans ce cas, on nous a demandés – AFRALO nous a demandé d'identifier leur candidat, tout de suite, qui est Seun Ojedeji. Et la raison pour laquelle il voudrait avoir cette réponse, c'est qu'il a des problèmes pour obtenir des visas et il veut commencer à faire sa demande de visa le plus tôt possible. Et donc, nous devons lui donner une réponse de bonne heure. À cause de

cela, je crois que c'est une requête raisonnable. AFRALO a dit qu'il voudrait que ce soit leur candidat. Et ils m'ont demandé d'approuver cette proposition de candidats ou de candidatures. Est-ce que quelqu'un au sein d'ALAC n'est pas d'accord avec cette proposition de candidats pour AFRALO?

Je ne vois personne qui lève la main. Donc, je vais demander au personnel d'ICANN d'enregistrer cet appel et d'essayer de faire un suivi des autres – auprès des autres membres d'ALAC pour être sûr qu'on a la réponse à cette question et pour ne pas prolonger trop longtemps cette décision.

Je crois que nous avons un quorum et je crois que la décision peut être considérée comme prise.

Heidi?

HEIDI ULLRICH :

Oui. Merci, Alan.

Sandra dit qu'elle était d'accord. Ensuite, il y a les autres RALOs qui ont jusqu'au 31. Donc, ALAC, 31 août, jusqu'au 31 août. ALAC devra donc prendre sa décision dans peu de temps.

ALAN GREENBERG :

Pour l'Europe et l'Amérique du Nord, nous n'avons pas de candidats pour le NomCom, pour le moment. L'Amérique du Nord peut ou ne pas avoir un candidat pour le NomCom, mais nous devons prendre une

décision et dans le cas de l'Europe, ils peuvent prendre cette décision avant.

Olivier, vous avez la parole.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci beaucoup, Alan. J'allais poser une question de procédure ici. Est-ce que vous voulez que l'on vote ou est-ce que vous voulez qu'il y ait un appel à consensus sur ce point? Et ensuite — première question.

J'aurais – je demandais un vote. Un vote – il va falloir demander aux membres d'ALAC de voter. J'ai demandé s'il y avait des membres d'ALAC qui n'étaient pas d'accord.

Bien. Il serait bien de lire la liste des personnes qui ont voté ou participé à cet appel.

Ensuite, c'est dans la section pour affirmation et discussion. Et je constate qu'il n'y a pas de sections nommées pour la prise de décision. C'est important. Cela doit figurer dans l'ordre du jour. Le président actuel accepte la proposition du vice-président de mettre cela dans l'ordre du jour la prochaine fois.

ALAN GREENBERG : Et je vois que l'ancien président, Olivier Crépin-Leblond, sourit.

Alors [voix entremêlées] personnel de bien noter qu'Olivier a pris la parole.

Alors, y'— t-il d'autres points sur le point # 11?

Alors, revenons au point # 10 avec Leon et Gisella qui vont, dans quelques instants – et d’ailleurs, je vais vous demander de ne pas parler trop longtemps – de parler de la réunion de Dublin.

LEON SANCHEZ :

Merci beaucoup.

Je vais essayer d’être rapide.

Je voulais mentionner que, bien sûr, nous sommes en train de prévoir le calendrier pour la réunion de Dublin.

Donc, nous allons essayer d’allouer du temps aux groupes de travail qui sont actifs. Donc, il faut qu’il y ait réunion des groupes de travail à Dublin, mais nous allons nous concentrer sur ceux qui sont réellement actifs.

Il y a des sujets très importants dont nous devons parler. Et donc, il nous faut absolument prendre des dispositions pour que ces sujets très brûlants soient effectivement traités.

Donc, ceci étant, je vais passer la parole à Gisella. Et ensuite, je prendrai le micro pour commentaires, pour savoir si vous avez des suggestions,

Gisella.

GISELLA GRUBER :

Merci.

J'espère que vous m'entendez bien. Actuellement, nous sommes en train de travailler sur l'emploi du temps de Dublin. Nous n'avons pas encore quelque chose de défini, mais ce que nous essayons de faire, c'est déjà de soulever certains points. À Dublin, nous avons le programme de formation des leaders du 14 au 16, du mercredi au vendredi, en parallèle avec les réunions en face en face. Et je crois que le groupe responsabilité se réunira également le vendredi 16. Il y a une nouvelle réunion, la réunion stratégique le 17, le samedi 17 octobre. Et puis, nous avons notre réunion normale, l'assemblée générale des RALOs aura lieu, je pense, le mercredi. Donc, il nous faut discuter de tout ceci avec le Comité d'organisation. Mais en principe, elle devrait durer 90 minutes.

Le vendredi, il y a une nouvelle réunion ALAC, la séance de développement ALAC qui aura lieu toute la journée du vendredi. Nous sommes encore en train de voir un petit peu pour organiser les séances avec les groupes tels que le GAC, les autres groupes qui se retrouvent régulièrement.

Donc, je vais simplement vous dire un petit peu la liste des sujets dont nous avons parlé. Donc, voilà quels sont ces sujets. Je les mets à l'écran. Voilà un petit peu, en général, les personnes qui ont présenté ces différents sujets.

Excusez-moi, je passe...

Donc, ce qu'il nous faudrait, c'est avoir le point de vue des membres de l'ALAC, à savoir quels sont les sujets qui nous intéressent, qui sont utiles. Et nous en parlerons avec l'équipe qui s'occupe de l'emploi du temps, donc de Dublin.

Y'a-t-il des commentaires par rapport à ce que je viens de dire?

Nous avons deux mains levées. Holly et puis une de moi-même et je crois qu'elles ne répondent pas directement à votre question...

Je ne sais pas s'il y a quelqu'un qui souhaite lever la main...

Quelqu'un d'autre?

Allez-y.

ALAN GREENBERG :

J'aimerais répondre aux questions maintenant parce que le deuxième point de la discussion est autre chose. Donc, nous avons – en ce qui concerne les sujets de discussion, je crois qu'il faut en parler maintenant.

Moi, je n'ai pas de questions, j'ai simplement des commentaires.

Il y a eu un certain nombre de personnes qui ont fait des commentaires à la fin de la dernière réunion, à moi ou à d'autres, comme quoi au sein de l'ALAC, les RALOs, les gens n'étaient pas nécessairement contents des sujets et puis de la façon dont l'emploi du temps était fait en termes de durée des séances notamment. Et donc, il faut que les gens fassent leurs commentaires plus tôt. Pendant qu'il est encore temps de faire quelque chose. Ces emplois du temps sont toujours passés en revue au sein de l'ALAC plusieurs fois et les gens n'ont rien à dire, les gens ne disent rien. Et j'ai déjà demandé à ce que les informations soient présentées différemment. Donc, plutôt que de passer en revue l'emploi

du temps chaque jour, c'est un petit peu laborieux, moi, j'ai demandé à ce que l'on mette tout sur une page pour que les gens puissent voir rapidement quels sont les thèmes généraux. Ceci étant, certaines des décisions sont prises vraiment à la dernière minute. Surtout qu'il y a beaucoup de choses qui changent en ce moment. Donc, les choses changeaient à la minute, mais dans la mesure du nécessaire, faites vos suggestions de manière plus précoce pour que nous puissions faire quelque chose.

Et c'est la même chose pour les réunions ALAC. Si vous souhaitez que nous mettions un certain sujet à l'ordre du jour, eh bien, il faut que le suggérer à la banque.

Holly?

HOLLY RAICHE :

Alors, quelques points. Je ne sais ce que l'on veut dire par là. Je ne sais pas si ça compte comme sujet de présentation. Vous parlez de l'emploi du temps...

CLAIRE :

Désolée, l'audio est très mauvaise pour cette intervenante. L'interprète ne peut pas interpréter. Désolée.

ALAN GREENBERG :

Nous n'allons pas parler des sujets de la réunion, mais en tous cas, ce qui est bien, c'est d'avoir votre point de vue. Adressez-vous à Gisella là-dessus.

Y'a-t-il d'autres commentaires par rapport à la réunion de Dublin, par rapport aux sujets de présentation?

Non?

Gisella, je vais vous demander de reporter ce qui avait rapport avec la tâche que nous devons faire maintenant parce que je pense que ce n'est pas forcément urgent. Nous allons reporter ceci à plus tard. Par contre, il y a d'autres points dont il faut absolument que nous parlions.

GISELLA GRUBER :

Oui, Alan.

Ajoutez pour tous ceux qui voient cet emploi du temps à distance, il y a différents moyens d'écouter la réunion à distance, donc sur Adobe, « poursuivre ce qui se passe ».

ALAN GREENBERG :

Merci beaucoup, Gisella. Merci d'avoir clarifié.

Y'a-t-il d'autres commentaires? Non? Pas de mains? Pas de voix?

Donc, tout va bien.

Le point suivant, c'est donc le Groupe de travail sur la stratégie des nouvelles réunions. Donc, encore une fois, nous allons être relativement brefs là-dessus parce qu'il nous reste très peu de temps. Je crois que la question, c'est qu'il y a un certain nombre de réunions qui ont eu lieu au sein de ce groupe de travail, mais très peu de progrès qui ont été faits. J'ai demandé à Heidi de passer en revue un petit peu ce qui se passe. Et

ensuite, nous allons passer la parole à Beran pour voir si elle a des choses à ajouter en tant que coprésidente du groupe, à savoir s'il y a des progrès qui ont été faits.

HEIDI ULLRICH :

Oui. Donc, rapidement, nous avons bien entendu le fait que – non seulement ALAC, mais d'autres groupes essaient de voir un petit peu comment gérer l'emploi du temps. Il y a peu d'informations de la part du personnel qui ont été disséminées et donc, nous en avons parlé. Il y a un certain nombre de choses qui vont avancer. Il y aura des informations sur la réunion B, mais nous avons besoin également davantage d'informations de la part des ACs et des Sos sur la journée sensibilisation. Donc, nous souhaitons savoir ce que vous voulez dans cette réunion. Il y a également des SOs qui participeront à une réunion le même jour qu'une équipe interne pendant la considération [la logique]. Et puis, en septembre, il y aura un webinaire sur la communauté. Donc, encore une fois, on pourra savoir ce que font un petit peu les autres groupes. Et pour la réunion B, je sais qu'ALAC va mettre au point un calendrier pour les assemblées générales, un sommet. Mais nous nous sommes dit que ce n'était pas le bon moment pour avoir cette assemblée générale. Donc, il faudrait réfléchir à autre chose à notre avis. Également, en ce qui concerne la stratégie des réunions, il n'y aura pas de nouvelles réunions et donc, ceci a été confirmé. Ceci est un des objectifs par rapport à la réflexion de cette stratégie.

Je crois que c'est tout ce que j'ai à dire.

ALAN GREENBERG :

Merci beaucoup.

Alors, deux choses, à mon avis. Beran, c'est bon? Vous vous êtes reconnectée? J'espère que vous avez entendu ce qu'Heidi vient de dire.

BERAN GILLEN : Oui. J'ai bien entendu Heidi.

ALAN GREENBERG : Je sais que vous avez eu des problèmes de connexion.

Je crois que les choses sont en route. Donc, le personnel souhaite avoir le point de vue de la communauté, le point de vue du personnel. Je crois que ça, c'est clair. Maintenant, certaines des idées vont nécessiter un financement et nous ne savons pas si ce financement existe. Donc, ce qui est difficile, c'est de mettre la main à la pâte.

Donc, Heidi, un petit point pour ce qui est de l'assemblée régionale et le fait que la réunion B ne soit pas idéale. C'est bien, mais étant donné que la majorité de notre communauté va se rendre à cette réunion B, c'est un petit peu dommage, d'accord? Donc, il ne faudrait peut-être pas oublier ce point-là?

BERAN GILLEN : Merci, Alan. En ce qui concerne l'assemblée générale, et également en ce qui concerne les réunions B et la sensibilisation, c'est une des choses dont on a parlé au sein de la réunion avec le [peu clair 0 : 1 :37 :37] qui était mené par Maureen. Le problème c'était de savoir – on était un petit peu coincé. On a décidé de se concentrer sur la réunion B et pour l'instant, de laisser les réunions A telles quelles. Et donc, on s'est

concentré sur la réunion B. Alors, la question, c'était de se dire : « Bon, nous allons faire une sensibilisation, donc il va nous falloir du financement. » On peut trouver des idées, bien sûr, pour communiquer dans la communauté, dans le pays ou dans la région où se trouve la réunion, mais quoi qu'il arrive, que l'on se rende dans les universités ou que les universités viennent vers nous ou qu'on s'adresse aux ALS, quoi qu'on le fasse, de manière officielle en termes de sensibilisation, eh bien, il va y avoir des choses à faire, il va y avoir un coût, un financement. Alors, ce financement va-t-il venir de l'ICANN? Comment est-ce que cela va fonctionner? Donc, ça, c'est un des points qui a été soulevé. Et donc, la question, c'est – la question de la communication avec le personnel, comme Alan l'a dit, par exemple lors de la première réunion, donc la GNSO n'était pas très créative pour ainsi dire par rapport à la réunion B. Pour eux, c'était *business as usual*, on continue. Donc, en ce qui concerne ALAC, est-ce qu'on conserve ces réunions ALAC avec les ACs et les SOs à l'interne plutôt que de faire de la sensibilisation? Voilà un petit peu ce dont on a parlé. Je ne sais pas si Maureen écoute, si elle peut peut-être faire son commentaire, son feedback par rapport au travail du [peu clair 1 :39 :30]. Eduardo aussi, s'il a des choses à rajouter.

MAUREEN HILLYARD :

Merci. Ici Maureen. Je crois qu'Alan et Beran ont un petit peu défini les difficultés – et d'ailleurs Heidi aussi – et je crois que nous avons besoin de davantage de clarté. Il faut que les gens se connectent au fil de la discussion. Et donc, n'hésitez pas à donner votre point de vue.

Merci.

ALAN GREENBERG :

Y'a-t-il d'autres personnes qui ont quelque chose à ajouter là-dessus? De toute évidence, il y a des choses à faire, il y a du travail et donc, il va falloir s'investir.

Alors, le point suivant, nous allons donc parler du CROP. Comme Dev l'a dit tout à l'heure, nous devons mettre en place une stratégie de sensibilisation pour obtenir du financement pour le CROP. Si nous avons ce financement, eh bien, il faut qu'il y ait une équipe de révision du CROP qui approuve notre démarche. Et donc, nous allons vraiment attendre de ce groupe, non pas de mettre ce tampon d'approbation, mais vraiment de faire avancer le programme. L'équipe de révision du CROP est composée, pour chaque région, d'une personne nommée par le sous-comité budgétaire et finance et d'une personne par le Groupe de sensibilisation. Dev a prévu un groupe de sensibilisation, identifié une personne. Et donc, l'idée, c'est de vraiment trouver ces différentes personnes des différentes régions. Il va donc falloir, de la même manière, trouver une personne du Groupe budgétaire de chaque région qui représente donc – qui puisse être le représentant. Donc, il y aura deux réunions au sein desquelles il faudra identifier les bonnes personnes. Donc, voilà où nous en sommes en ce qui concerne le CROP.

Alors, le point suivant – on peut peut-être d'ailleurs inverser les points. On peut peut-être passer aux annonces, Heidi... aux annonces du personnel.

Donc, Gisella, vous êtes maintenant spécialiste ACFO pour l'At-Large. Donc, on vous demande de vous incliner. On vous applaudit! Et Nathalie, je ne sais pas si elle est présente, mais elle est maintenant

ACFO, spécialiste pour la GNSO, même si elle va continuer de travailler avec le programme d'intégration et le programme des demandes des nouvelles ALS. Et Ariel, vous êtes également nommée spécialiste...

GISELLA GRUBER : Merci, Alan.

ALAN GREENBERG : Donc, le point suivant, c'est donc les régions géographiques. Comme certains d'entre vous le savent, il y a eu récemment un processus de sélection des membres ALAC. Il y a eu une nomination suivie par une pratique – un sondage [inaudible 1:43:22] les résultats ont été annoncés. Le candidat n'a pas été ratifié, donc le processus doit être repris. Cela a créé une certaine consternation au sein de l'Amérique latine, de cette région-là. Donc, est-ce que les membres des Caraïbes doivent réellement faire partie de la région Amérique latine et les Caraïbes? Donc, c'est ça, je dois être honnête. Pour certains d'entre vous, vous le savez, il y avait un groupe qui avait été composé il y a un certain nombre d'années, qui avait fait un rapport au Conseil d'administration. Ce rapport sera considéré par le Conseil d'administration à Dublin et dans ce rapport, il y a un certain nombre de possibilités pour que les pays puissent changer de région s'ils le souhaitent. Ou alors, pour qu'une SO ou une AC puisse recommander au Conseil d'administration, qu'en fait, leur configuration ne corresponde pas à celle de la région.

Alors, Dev, est-ce que vous souhaitez en parler? Parce que je fais que c'est une question qui existe dans la région des Caraïbes.

John, vous avez la main levée, je ne sais pas si c'est pour parler sur ce point-là ou sur autre chose...

Attendez. Il a baissé la main. Il a relevé la main.

Dev, vous pouvez peut-être prendre la parole en attendant qu'on sache ce que veut faire John.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Merci.

Je n'ai pas grand-chose à rajouter, mais oui, effectivement, la région des Caraïbes, plutôt les Caraïbes ne sont pas satisfaites d'être présents dans cette région géographique de l'APRALO. Donc, ce que je souhaite ajouter, c'est qu'il y a une autre région qui a fait un rapport aussi là-dessus. Donc, la question, c'est de savoir comment ont été créées ces régions géographiques au sein de l'ICANN. Ce qui s'est passé, en fait, à Buenos Aires 53, j'ai rencontré quelqu'un qui venait de Curaçao, qui était boursier, et donc Curaçao est dans les Caraïbes, mais c'était anciennement une colonie hollandaise – néerlandaise. Donc, maintenant, c'est un territoire indépendant depuis 2010, mais la question, c'est en fait de soulever cette question. Est-ce que cela change leurs statuts? Parce qu'en 2000-2003, on a défini les pays qui appartenaient aux régions. Maintenant, les nouveaux territoires sont un petit peu dans une situation difficile en ce qui concerne l'At-Large. Donc, c'est vraiment ça, la question.

Cheryl, allez-y.

CHERYL LANGDON-ORR : Excusez-moi, je...

Je suis actuellement présidente du Groupe de travail des régions géographiques. Et donc, notre travail est continu. Je suis d'ailleurs membre depuis le début de ce groupe. Et je peux vous assurer qu'il est très important d'intégrer ces territoires. Le problème qu'on a, c'est que la recommandation a été faite. Et donc, à la réunion de Dublin, nous allons passer en revue ce rapport sur la révision des régions géographiques. Et cette réunion est prête à considérer les lieux qui ont changé pour ainsi dire, les territoires qui ont changé de statut. En ce qui concerne le comité consultatif, ce que je recommanderais, c'est qu'en tant que communauté au sein des structures sur At-Large. Nous considérons cette discussion assez rapidement. Ceci est important en termes de prise de décision et lorsqu'il y a un pays avec le soutien de son gouvernement qui dit : « Non, je souhaite participer à l'Asie Pacifique, à l'Amérique » ou quoi que ce soit. Donc, je peux changer une fois. Ce n'est... C'est une chose. Mais en termes de comité consultatif, j'encouragerais vraiment à ce que nous ayons une discussion très sérieuse sur les conséquences d'un tel changement. Quelqu'un dise tout d'un coup : « Je souhaite changer. », c'est tout à fait possible qu'on souhaite faire un changement. Mais ce changement, eh bien, il faut qu'il soit fait en connaissance de cause.

Ceci étant, il n'y a pas de raison...

Donc, je crois qu'il faut bien voir ou identifier quelles seraient les raisons, les raisons justifiées. Et c'est le genre de chose que nous allons prendre en compte en groupe. Et je demanderais aux communautés consultatives d'At-Large de faire très très attention de bien comprendre

quelles sont les conséquences. Parce que ceci – cette décision aura un impact sur de nombreuses années. Donc, il faut faire très attention aux décisions qui seront prises.

ALAN GREENBERG : Donc, nous allons maintenant – je crois qu’il nous reste deux minutes. Donc, moi, je peux rester quelques minutes de plus, pas de problème, mais je sais qu’il y a des gens qui sont un petit peu moins souples. Donc, Maureen avait une question à soulever sur CROP. Donc, on va repasser à ça parce que Maureen voulait en parler.

MAUREEN HILLYARD : Merci, Alan.

Je voulais simplement soulever une question par rapport à ce dont on a parlé tout à l’heure par rapport aux demandes CROP d’APRALO. En fait, le calendrier que l’on attendait d’APRALO, il y a en fait moins de temps maintenant pour le Comité de prendre ne compte les demandes. Et donc, il y a eu des départs à cause de ces problèmes de délais. Donc, voilà. Il y a eu des problèmes d’approbation à cause de ces délais. Donc, il faut peut-être revoir ceci.

ALAN GREENBERG : Merci, Maureen. Nous avons une nouvelle équipe CROP qui va s’occuper des nouvelles demandes. Donc, je crois que la stratégie est importante à prendre en considération.

Alors, Garth, allez-y. Vous pouvez prendre la parole.

GARTH BRUEN :

Je vais être très bref. J'apprécie beaucoup le fait que les gens soient restés. Beaucoup d'entre vous ont déjà commenté là-dessus, sur la liste ALAC. Il y a deux points principaux. Premièrement, la fonction de la conformité a été rapportée à la communauté comme étant un rapport direct au PDG. Et donc, il semblerait par rapport aux rapports des [peu clair 1 :54 :11] années que c'était le CO qui s'occupait de cela et donc, suite à la création de la division des noms de domaine internationaux, il semblerait que la conformité est passée du COO, au directeur ou au président de la division des domaines internationalisés. Donc, il y a plusieurs problèmes. D'abord, premièrement, nous avons mal informé la communauté de la structure. Et deuxièmement, il semblerait qu'il y ait un conflit d'intérêts en termes de la division qui s'occupe de la conformité. Il semblerait que ceci soit sous une structure différente, un sous-comité du Conseil d'administration, du PDG. Et donc, je crois qu'il nous faut être cohérents et nous assurer de cette transition.

Commentaire hors-ligne, etc., etc.

ALAN GREENBERG :

Merci beaucoup, Garth.

Je pense que ce n'est pas seulement sur la liste inter d'ALAC. Heidi a posté un message d'Alan Grogan dans lequel il dit que le plan stratégique et le système de gestion sur le Web ne sont pas corrects et la structure des rapports, telle qu'elle est, ne l'est pas non plus. Nous avons demandé plus de clarté à ICANN. On ne veut pas dire deux choses

différentes à deux endroits différents. J'espère qu'on n'aura plus de clarté bientôt.

Je remercie Garth d'avoir dit cela. Cela existait depuis longtemps et personne ne l'avait remarqué.

Est-ce qu'il y d'autres choses?

Excusez-moi, nous sommes un petit peu en retard. Je m'excuse de demander à tout le monde de me dépêcher, mais c'est juste pour respecter l'horaire.

Bien. S'il n'y a pas d'autres commentaires, je vous remercie tous pour votre participation. Merci. Au revoir.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]